

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ağırlıendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Şükrü Saracoglu est parti hier pour Odessa

Notre amitié avec l'U.R.S.S., dit-il, est aussi solide que l'on peut le souhaiter

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Şükrü Saracoglu, ministre des affaires étrangères est arrivé hier d'Ankara en notre ville à 8 h. 50 par wagon spécial attelé au train express.

Le ministre était accompagné par M. Terentief, ambassadeur de l'U. R. S. S. Il a été salué à la gare de Haydar-Paşa par le vali, le directeur de la Sûreté, les ambassadeurs, les ministres et les députés se trouvant à Istanbul, et par les représentants de la presse.

M. Şükrü Saracoglu, recevant à 10 h. 30 au Pera Palace les représentants de la presse, a fait la déclaration suivante : « C'est pour rendre sa visite à M. Potemkine que je vais à Moscou, où j'aurai des entretiens au sujet des questions intéressant les deux pays. Je voudrais, avant tout expliquer à l'opinion publique turque que les sentiments d'amitié et de confiance existant entre nos deux pays sont aussi solides qu'on peut le souhaiter. Les événements internationaux compliqués de ces derniers temps, loin d'ébranler notre confiance réciproque, et la communauté de nos intérêts les ont au contraire, renforcés.

J'espère vous apporter de bonnes nouvelles du pays des Soviets.

J'apportera aux nations soviétiques les sentiments d'amitié de la nation turque. Je suis sûr d'être ainsi l'interprète des

vœux sincères du pays.

Avant son départ pour Moscou, M. Şükrü Saracoglu, a également fait la déclaration suivante au correspondant de l'Agence « Tass » :

« Au moment de me rendre à Moscou, je suis heureux de pouvoir par les soins de l'Agence « Tass », transmettre les sincères salutations de la nation turque aux peuples soviétiques. Je suis sûr que je rentrerai de mon voyage en ayant raffermi les liens confiants de sincérité qui existent entre les deux pays. »

M. Şükrü Saracoglu est parti à 15 h. à bord du Kades pour Odessa.

Le ministre a été vivement acclamé sur le quai par une foule nombreuse.

A bord du Kades, M. Saracoglu a été salué par M. Faik Oztrak, ministre de l'intérieur, le vali, le général Halis Biyik-kay, M. Fikret Silay, inspecteur du parti, Cemil Bilsel, recteur de l'Université, ainsi que par les représentants diplomatiques des pays étrangers, les ambassadeurs et ministres turcs en congé, les députés se trouvant à Istanbul, les directeurs des établissements financiers et les représentants de la presse locale et étrangère.

Le Kades arrivera aujourd'hui à 16 h. 30 à Odessa d'où le ministre des affaires étrangères et les personnalités qui l'accompagnent partiront pour Moscou par train spécial.

Le séisme dans la région d'Izmir

Le nombre des morts à Dikili s'approche d'une centaine

Un village de la côte a été complètement englouti

Izmir, 22 (Du correspondant du Tan) — Hier, après minuit, vers 2 h. 37, des séismes très violents se sont produits au centre du vilayet et dans les autres « kazas » ; il y a des centaines de morts et de blessés. Un village a disparu. Le « kaza » de Dikili est, d'un bout à l'autre, un monceau de ruines.

En outre 4 à 5 maisons se sont effondrées à Bergama ; dans certains villages, il y a des dommages importants. Voici les informations que j'ai pu recueillir de différentes sources au sujet de la catastrophe :

LES DOMMAGES A IZMIR

Les secousses, commencées après minuit se sont renouvelées 6 fois de suite jusqu'au matin. La population a passé toute la nuit dans les rues. La première secousse, à 2 h. 37, a été excessivement violente ; elle a duré 17 secondes. La population qui n'a pas oublié le tremblement de terre de 1928, a été en proie à la plus vive émotion. On s'est précipité dans les rues en chemise de nuit. Les places se sont emplies de femmes et d'enfants.

Le sismographe de la station météorologique a été renversé par la violence de la secousse et mis hors service. Toutefois il a été établi que la direction du séisme était du Nord au Sud.

Au quartier de Kahramanlar, rue Meydan, une maison s'est écroulée. L'agent de police Kâzım est demeuré sous les débris et conduit à l'hôpital, grièvement blessé. Par un hasard providentiel une femme et ses deux enfants qui dormaient dans la même chambre sont indemnes.

De nombreuses lézardes se remarquent aux murs des maisons, dans le quartier Güzelçaylı d'Alsancak. Les mosquées de Hisar et de Kestane pazari sont endommagées. Les murs du local du Vilayet sont striés par des lézardes.

Un vieillard, Ahmet, à Karabaş, a per-

du la parole de saisissement.

LE CENTRE DU SEISME A DIKILI

On suppose que l'épicentre du séisme est à Dikili et dans sa zone. Suivant les rapports officiels, il y a 25 morts au chef lieu de ce « kaza ». Mais on continue à retirer des morts de sous les décombres. Le chauffeur d'un camion qui a ramené, à 19 heures 30, un blessé de Dikili, affirme qu'à son départ de cette localité, à 16 h., on avait retiré 150 cadavres d'entre les ruines. Toujours d'après le même chauffeur, les blessés sont très nombreux. Une partie d'entre eux sont amenés à Izmir.

Les seuls immeubles de la commune de Dikili qui soient demeurés debout sont les maisons d'immigrants, récemment construites à Tepe, le phare sur la côte et le nouvel immeuble du gouvernement. Au total, sur toute l'étendue du « kaza » 250 maisons se sont écroulées entièrement et 200 sont très grièvement endommagées. Il y a, en outre, 28 entrées en ruines, ainsi qu'une fabrique, 4 hôtels, un han, une mosquée, 7 restaurants, 6 casinos, 45 magasins un cinéma et tous les édifices publics, douanes, gendarmerie, postes et télégraphes, Halkevi, etc.

LES EAUX QUI JAILLISSENT

Au lieu dit Yazbolu, des eaux chaudes ont commencé à jaillir.

Les troupes et les ouvriers envoyés par le Vilayet travaillent inlassablement sur les lieux, dégageant les morts et les blessés. On signale le cas d'un hôtel du rivage qui s'est effondré tout d'une pièce et où l'on ne compte pas un seul survivant parmi tous ses occupants. Il ne reste guère plus une seule maison debout au village de Kabakun entre Ova et Dikili ; on compte en cette localité 13 morts, 3 blessés légèrement et 4 grièvement.

Un village de la côte, à 30 km. de Dikili, a été complètement englouti. Le nombre définitif des victimes n'est pas encore établi.

HECATOMBES DE LA « GARDE DE FER » EN ROUMANIE

292 exécutions capitales

Londres, 22 (Du « Vakit ») — Le corps de M. Calinesco repose à l'hôpital Elisabeth. L'inhumation en aura lieu dimanche avec une grande solennité. Le gouvernement annonce que 292 membres de la « Garde de Fer » dissoute ont été exécutés. On croit d'ailleurs que le nombre des victimes de la répression est encore plus élevé. On a passé par les armes 44 détenus dans un seul camp à Kimpolung et 32 dans un autre, à Ploesti.

A Bucarest, l'exécution des meurtriers de M. Calinesco a été opérée par des volontaires avec les mêmes armes qui ont servi à perpétrer le crime.

La ville est calme. Des piquets de troupes gardent les rues. Un grand panneau surmontant les cadavres des auteurs de l'attentat, demeurés exposés toute la journée sur les lieux du drame, portait cette inscription : « Ainsi périront désormais tous les traîtres à la patrie. »

Gdynia s'appellera désormais Gotenhafen

La ligne de démarcation des armées allemandes et soviétiques aurait déjà été convenue avant le commencement des hostilités

Dantzig, 22. — Après avoir visité hier le navire-école « Schleswig Holstein » dans le port de Dantzig et le Westerplatte, le Fuehrer a gagné Gdynia où il a visité le port et son outillage, puis Oxlia, où les troupes polonaises ont opposé une résistance tenace. Sur l'ancienne place Pilsudski étaient rangés tous les éléments militaires de Dantzig qui ont participé aux combats dans la zone de Gdynia. Nombreux étaient parmi les officiers et soldats ceux qui portaient le Croix de Fer. Le Fuehrer s'est entretenu avec plusieurs d'entre eux.

Le nom polonais de Gdynia a été remplacé par celui de Gotenhafen.

LA PENINSULE DE HELA EST OCCUPEE

Berlin, 23 — Le « Schleswig Holstein » a violemment bombardé dans l'après-midi d'hier les ouvrages fortifiés de la péninsule de Hela. Tard dans la soirée le commandant polonais a arboré le drapeau blanc. On évalue à 18 mille hommes l'effectif des troupes polonaises qui défendaient encore ces positions. Il s'agissait en grande partie des fusiliers-marins.

L'EVACUATION DES ETRANGERS DE VARSOVIE

Berlin, 22. — On précise que c'est à la suite d'énergiques pressions que le commandement de la défense de Varsovie a consenti hier à 14 heures à laisser partir les étrangers et les membres du corps diplomatique. La colonne a gagné les avant-postes allemands à pied. Et la marche était rendue pénible par les difficultés du terrain. Le contrôle et l'identification a duré plusieurs heures. Le commandant allemand du secteur a reçu les réfugiés, qui, de Koenigsberg se dirigeront vers leur pays respectif.

LA DELIMITATION DE ZONES D'OCCUPATION ALLEMANDE ET SOVIETIQUE

Berlin, 22 (A.A.) — L'Agence « D. N. B. » confirme dans une note que la ligne de démarcation germano-russe suit les cours continus des fleuves Bistla, Narew, Vistule et San.

D'autre part, on déclare de source officielle que cette ligne avait été déjà convenue en principe avant le commencement des contre mesures militaires allemandes pour le cas où celles-ci seraient rendues nécessaires. Il ne s'agissait nullement pour l'armée allemande d'occuper le maximum de territoire mais d'atteindre et de détruire l'armée polonaise. Ce but fut atteint.

Berne, 22 (A.A.) — On apprend encore au sujet de la délimitation de la li-

LA REFORME DU « NEUTRALITY ACT »

Les Etats-Unis contre la guerre

New-York, 22 — Les journaux sont à peu près unanimes à prévoir l'approbation de la réforme du « Neutrality Act » dans le sens demandé par M. Roosevelt. L'engagement réitéré du Président de maintenir les Etats-Unis à l'écart de la guerre tend à lui rallier beaucoup des membres de l'opposition.

Le « Daily News » note qu'il existe vraiment aux Etats-Unis une unité nationale dans l'opposition à la guerre.

Quarante-huit sénateurs se sont engagés à voter contre la réforme du « Neutrality Act ».

Washington, 23 A. A. — M. Pittman, président de la Commission des affaires étrangères au Sénat, déclara au représentant de Havas que la commission se réunirait lundi matin au lieu de demain, samedi. Il proposera un projet de la « Cash and Carry », avec quelques modifications, comme base du débat.

L'amitié italo-grecque

Un élément qui contribue à renforcer la confiance réciproque entre les peuples de la Méditerranée

Milan, 22. — Soulignant la satisfaction avec laquelle l'accord pour le retrait des forces respectives des deux pays, le long de la frontière albanaise, a été accueilli en Italie et en Grèce, le « Corriere della Sera » relève qu'en ce moment actuel si délicat, toute attitude pacifique et toute amélioration dans les rapports entre les Etats assument une valeur très importante en raison de leur répercussion sur la situation générale.

Il est particulièrement à souhaiter, ajoute le journal, que toute cause de trouble soit absente de la Méditerranée. L'accord italo-grec contribue puissamment à renforcer la confiance réciproque entre les peuples qui ont dans la Méditerranée leur principale raison et leur principale condition d'existence.

Un article de la « Estia »

Athènes, 22. — L'officiuse « Estia » voit dans la décision de l'Italie et de la Grèce de retirer leurs forces respectives de la frontière albanaise et dans la confirmation de leur cordiale amitié, le couronnement de la politique de paix de la Grèce. Le journal relève que le Duce également a déployé les efforts les plus grands et les plus méritoires en vue d'assurer le règlement pacifique de tous les problèmes. La déclaration commune italo-grecque marque donc un nouvel élément dans la politique de la Grèce qui est basée sur la paix avec tous.

Le conseil suprême s'est réuni cette fois en Angleterre

Paris, 22 A. A. — Le Conseil Suprême franco-britannique s'est réuni aujourd'hui en Angleterre avec la participation pour la France de M. Daladier, du général Gamelin et de l'amiral Darlan et pour la Grande-Bretagne de M. Chamberlain, de lord Halifax et de lord Chatfield.

Deux réunions eurent lieu, l'une le ma-

tin et l'autre l'après-midi.

Le Conseil passa en revue les événements survenus depuis la réunion du 14 septembre et en examina les conséquences. L'accord fut complet concernant la décision à prendre pour donner leur plein effet aux plans des alliés.

Le Conseil a examiné la question de la fabrication des armements, et des munitions et se mit d'accord sur les méthodes à suivre pour coordonner et accroître les efforts des deux gouvernements.

Un commentaire de l'Agence Stefani

Le bon sens des peuples juge qu'il y a eu en Europe une guerre inutile

Et il serait barbare et diabolique d'en imposer une seconde

Rome, 22. — Le rédacteur diplomatique de l'Agence Stefani écrit :

Un fait nouveau

L'intervention de l'armée russe en Pologne et l'occupation, qui en est résultée, des territoires petits-russiens et ukrainiens qui avaient appartenu à l'Etat polonais est un « fait nouveau » d'une portée énorme et — ajoutons-le — décisive. Les commentaires démocratiques tâchent de glisser sur cet événement, comme s'il était d'importance secondaire et comme s'il représentait quelque chose de négligable.

D'autres augures et devins, sophistiquant sur le problème des futures conséquences de ce fait, parviennent à la conclusion arbitraire qu'à quelque chose malheur est bon, et que Allemands et Russes pourraient avoir en Pologne matière à contester au lieu de collaborer. Cela n'est que la suite des erreurs, des illusions et des incompréhensions par lesquelles on a cherché de puis plusieurs années à s'amuser soi-même et à tromper les nations dites démocratiques et qui s'intitulent pompeusement « souveraines ».

Il faut voir la réalité

Mais puisqu'un terrible destin de fer et de feu pèse sur d'autres territoires européens, comme il pesait sur la Pologne, il y a déjà trois semaines, puisque le temps presse et que les jours ont un prix qui ne pourrait plus être récupéré et recouvré, le devoir européen et humain s'impose de déchirer tous les voiles et tous les faux décors qui masquent la réalité des choses.

L'occupation des territoires biélorussiens et ukrainiens par les Russes signifie — et cela n'est pas d'ailleurs le plus important — que les Allemands et

les Russes ont retrouvé leur terrain de collaboration, comme ce fut déjà le cas à la suite d'autres partages et que, par conséquent, tout ce qui, en occident sera fait contre l'Allemagne en faveur de la défunte Pologne de Versailles, s'oppose « ipso facto » et « ipso jure » à la Russie également. Il s'agit, on le voit, de bien autre chose que de conflits !

On demande un Napoléon !

Mais la conséquence décisive de ce « fait nouveau » est que la Pologne de Versailles, cet engin « dynamitarde », qui après s'être détruit lui-même, menace d'incendier l'Europe, centre occidentale, ne pourra plus être reconstruite. Pour la remettre debout il faudrait non seulement vaincre l'Allemagne en laissant plusieurs millions de morts autour des barbelés des fortins de la ligne Siegfried (qui ont été portés de 17.000 à 22.000) ; non seulement marcher sur Berlin, si l'on est en mesure de le faire pour exterminer et disperser l'hitlérisme, mais organiser, conduire jusqu'au bout et gagner une nouvelle campagne de Russie. Il faudrait pour cela un nouveau Napoléon, remarquablement plus heureux sinon plus génial, assuré contre les risques du froid et de l'incendie. Il faudrait de nouveaux maréchaux de la Bérésina et de la Moskova. Ce « budget » suffit pour que l'on soit persuadé et convaincu de l'absurdité de pareils plans.

Absurde, grotesque, fou

On constate que la Russie a porté ses frontières sur la ligne Bialistok - Brest-Litovsk - Lemberg. Il est hors de doute qu'elle demeurera sur ces frontières de façon stable. Et il est par conséquent hors de doute que la Pologne n'aura plus à l'Est ses frontières « inflationnées » de Versailles ni celles de

Riga, sanctionnées ultérieurement par les hommes de Versailles.

Dire, par conséquent, avec des airs de grande fermeté, que l'on entend reconstruire la Pologne comme elle était et là où elle se trouvait — tout comme s'il agissait de reconstruire le clocher de Venise abattu par un orage — est chose tout simplement absurde et incommensurablement grotesque, par surcroît, qui ne peut être rêvée que par un homme qui n'aurait plus les pieds et l'esprit en contact avec le terrain des réalités.

Et ce n'est pas tout.

Un dilemme de fer

Les fameuses garanties, qui, bien que protocolées et dûment souscrites, n'évitèrent pas une défaite sensationnelle à la Pologne lui avaient été accordées par la défense totale de sa structure et de son état militaire, malgré qu'ils fussent amplement composites. En d'autres termes, ils étaient dirigés de façon à faire front à tout danger et à toute menace contre l'intangibilité de la Pologne de Versailles. Par contre qu'arriva-t-il ? Que l'invincible république, défaite par l'Allemagne, fut envahie aussi par les Russes.

Toute controverse à part en ce qui a trait à établir à qui revient l'initiative de l'agression, si les démocraties entendent condamner l'Allemagne comme coupable de cette agression, il faut condamner aussi la Russie, pour le même crime. Ou aucune des deux n'a perpétré d'agression, parce que, selon ce que déclara le Fuehrer, il s'agissait de répondre à des provocations et de mettre de l'ordre là où régnait le désordre, ou bien toutes deux ont perpétré l'agression. On ne sort pas de ce dilemme de (Voir la suite en 4ème page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le voyage à Moscou du ministre des Affaires étrangères

C'est le sujet auquel la plupart de nos confrères consacrent leur article de fond.

M. Zekeriyâ Sertel écrit dans le Tan: Le voyage de notre ministre des Affaires étrangères qui se produit à un moment où les événements se développent avec une telle rapidité et où tant de questions se posent à tous les esprits, a suscité un intérêt particulièrement vif à l'intérieur et à l'étranger. Le fait que la Russie des Soviets ait conclu avec l'Allemagne un pacte de non-agression, qu'elle ait occupé les anciens territoires polonais de la Russie tsariste, qu'elle ait commencé à témoigner de l'intérêt pour les destinées des pays du Danube et des Balkans a contribué à accroître l'importance que l'on attribue à ce voyage.

Les intérêts et les destinées de la Russie soviétique et de la Turquie présentent beaucoup de points communs. Cette communauté d'intérêts et de destinées qui a commencé avec la guerre de l'Indépendance a servi à l'établissement entre les deux pays d'une étroite amitié. Elle a subi jusqu'ici avec succès l'épreuve des événements ; elle s'est accrue avec le temps, elle n'a pas diminué.

Enfin, même au moment où nous avons conclu des accords d'assistance réciproques, il y a quelques mois, avec les Etats de l'Europe occidentale en vue de la sauvegarde et du maintien de la paix et de la sécurité dans les Balkans et la Méditerranée, nous n'avions pas hésité à déclarer que nos amis soviétiques devaient participer à ces conventions. Le voyage entrepris à l'époque à Ankara et dans les Balkans par le commissaire-adjoint aux affaires étrangères soviétiques, M. Potemkine, avait démontré que l'URSS n'était pas indifférente à la sécurité et à l'avenir des Balkans. Les démocraties également s'étaient efforcées de constituer dans les Balkans un cercle de paix dont la Russie soviétique devait faire partie. L'accord anglo-soviétique devait servir à compléter les accords turco-anglais et turco-français et la paix aurait dû être garantie en Mer Noire comme elle l'était dans les Balkans et en Méditerranée.

Mais les pourparlers anglo-soviétiques ont échoué. Les Soviets se sont vus obligés de conclure avec l'Allemagne un pacte de nonagression. Hitler a occupé la Pologne ; la couleur et l'aspect des événements se sont modifiés. La communauté d'intérêts et l'amitié turco-soviétique ont subi avec succès l'épreuve de ces événements. Elles n'en ont pas été ébranlées mais elles en sortent au contraire renforcées.

L'intérêt de la Turquie tout comme celui de la Russie exige le maintien de la paix et de la sécurité dans les Balkans et la Mer Noire. Les territoires occupés par l'armée rouge en Pologne sont la preuve de ce que les Soviets ne permettront pas aux troupes allemandes de descendre vers l'Europe du Sud-Est. L'armée rouge a fermé la frontière de la Roumanie et a verrouillé les portes d'invasion vers le Sud. Dans ces conditions les Soviets ont garanti le maintien de la paix dans les Balkans.

Les engagements conclus par la Turquie avec l'Angleterre et la France ne sont pas en opposition avec l'amitié turco-soviétique. Car ils visent eux aussi au maintien de la sécurité dans les Balkans et la Méditerranée. Loin d'être contraires aux intérêts des Soviets ils leur sont conformes.

Néanmoins les événements se développent avec une telle rapidité et sont si gros de surprises que les hommes d'Etat des deux pays ont senti le besoin d'en examiner de plus près le cours, de confirmer l'identité de leurs vues sur les questions qui intéressent les deux pays, de fixer la procédure commune qu'ils comptent suivre et de se sentir prêts à l'égard de toute surprise.

Le voyage de Sükrü Saracoğlu à Moscou aidera à tout cela et sera l'occasion du renforcement de l'inébranlable amitié entre les deux pays amis.

★ M. Ebbuziyade Velid se félicite dans l'Ikdam, des déclarations de M. Sükrü Saracoğlu, avant son départ pour Moscou. Tout d'abord, à quoi bon le nier, l'intervention soudaine de la Russie dans les affaires polonaises qui risquait le

rendre complètement trouble la situation générale, déjà passablement embrouillée, a suscité une vive surprise au sein de l'opinion publique mondiale.

Mais au bout de quelques jours, la forme et surtout l'orientation prises par cette intervention ont contribué plus ou moins à dissiper les inquiétudes ; néanmoins, jusqu'à ces jours derniers les nouvelles troubles qui parvenaient de mille et une sources maintenaient l'indécision publique. Au milieu de cette situation des affaires mondiales où en étaient nos relations avec la Russie soviétique ? Nous nous sommes réjouis des déclarations faites à la presse par le ministre des affaires étrangères lors de son départ pour Odessa, parce qu'elles sont de nature à éclairer ce point.

Ces déclarations n'ont tout d'abord rien de commun avec les formules vagues dont font habituellement usage les ministres des affaires étrangères, mais sont empreintes d'une sincérité, d'une vigueur qui ont pour effet de convaincre chacun au premier abord. En outre, on constate que ces déclarations sont l'effet d'une réflexion sérieuse et d'une compréhension profonde.

★ M. Sadri Ertem dresse rapidement dans le «Vakit» l'histoire des relations turco-soviétiques :

Les deux pays révolutionnaires qui ont surgi du fait de la liquidation des empires des Tsars et Ottoman, après avoir fait de la Mer Noire une mer pacifique, se sont présentés au monde sous l'aspect de deux amis.

Les relations entre la République turque et la Russie soviétique, commencées au cours des années qui ont suivi la grande guerre se sont toujours affirmées en des points particuliers en politique étrangère et notamment :

- 1° Au cours de la guerre de l'Indépendance ;
- 2° Au cours de l'ère de la S.D.N. ;
- 3° Au cours de la période qui a suivi la faillite de la S. D. N.

En toutes ces circonstances, les deux Etats ont manifesté leur loyale collaboration.

Le moment vint où la S. D. N., en butte à des attaques de l'intérieur et de l'extérieur, sombra dans la méfiance et fut réduite finalement à l'inaction.

Il devenait nécessaire de recourir à d'autres organismes et à d'autres événements qui se déroulaient dans le monde démontraient combien cela était vité pour sauvegarder la paix. Les événements du monde menaçaient la paix ces deux républiques sont demeurées fidèles à leurs principes. Elles poursuivaient leurs échanges de vues afin de la sauvegarde de la paix.

Quand a éclaté la guerre de 1939, les deux républiques n'ont pas manqué à exprimer l'espoir qu'elle put être localisée.

En restituant sa visite au Cam. Potemkine, Saracoğlu s'entretient aussi des points sur lesquels les liens d'amitié et de paix entre les deux pays peuvent être accrus. L'amitié turco-soviétique qui est le résultat des nécessités naturellement donnera de nouveaux fruits.

ENTRE BALKANIQUE

M. Yunus Nadi revient une fois de plus, dans le «Cümhuriyet» et la «République» sur un problème qui lui tient particulièrement à cœur :

Nous savons pourquoi la Bulgarie n'a pu adhérer à l'Entente Balkanique. La Bulgarie est persuadée que le traité de paix lui a causé certaines privations. Elle veut que ces choses qu'elle considère comme iniques, soient améliorées avec le temps et elle attend. La Bulgarie ne manque sans doute pas de remarquer — tout en s'attendant à ce que cette amélioration ait lieu avec l'aide éventuelle d'une grande puissance — que nous vivons à une époque où elle doit craindre que son indépendance et sa souveraineté ne soient en danger. La nécessité se fait clairement sentir d'une collaboration destinée à amener la réconciliation entre les membres de la famille pour écarter maintenant de plus grands périls.

Du reste, d'après nous, il est certain que l'on pourra aisément donner satisfaction à la Bulgarie en ce qui concerne les différends que nous estimons capables d'être aplanis au sein de la famille. Quoiqu'il soit indubitable que le problème du débouché sur l'Egypte (Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

VILAYET

Les billets de la Loterie de l'aviation seront imprimés à l'Hôtel des Monnaies

Jusqu'ici la direction de la Loterie, au ministère des finances, faisait imprimer en différentes imprimeries privées les billets de la Loterie de l'Aviation. Désormais, ils seront commandés à l'Hôtel des Monnaies. Des dispositions ont été prises à cet effet et très prochainement on livrera un premier lot de 500.000 billets.

Le client indésirable

Un lecteur signale à l'« Akşam » le cas d'un client qui a été expulsé d'un restaurant de Beyoğlu sous prétexte que sa tenue vestimentaire — d'ailleurs parfaitement décente — n'était pas en harmonie avec l'élégance du local en question. Aucune des personnes présentes à cette scène n'a approuvé cette mesure d'exclusion d'autant plus arbitraire que le client jugé indésirable avait déclaré formellement vouloir payer le prix de sa consommation.

On fit intervenir un agent de police pour l'obliger à vider les lieux.

Or, demande l'auteur de la lettre, de quel droit ce représentant de l'ordre est-il intervenu en l'occurrence et sur quelle loi s'est-il appuyé pour empêcher un concitoyen de se faire servir contre paiement, dans un lieu public, telle consommation qu'il lui plaisait ?

Des directives aux agents de la Sûreté d'Istanbul

Les agents de la Sûreté ont été réunis hier dans la salle du conseil administratif du vilayet. Au cours de la réunion, à laquelle participèrent aussi le directeur de la Sûreté et son adjoint, des directives ont été données au sujet du maintien de l'ordre et de la sécurité d'Istanbul.

LA MUNICIPALITE

Les expropriations

Les commissions d'estimation créées d'après les dispositions de la nouvelle loi sur les expropriations ont achevé les formalités relatives à 4 immeubles devant être expropriés à Eminönü, et 6 entre Bayazıt et Koska. La démolition en sera entamée sans retard.

L'avenue Taksim-Ayaspaşa

L'avenue allant de Taksim à Ayaspaşa sera élargie ; elle devra mesurer 70 mètres trottoirs compris. Le plan y relatif a été achevé. Le casino Camlikösk, les garages et les magasins attenants devront être démolis. Ces travaux précéderont ceux de la démolition de l'ancienne caserne du Taksim qui a été transférée à la Municipalité.

L'ENSEIGNEMENT

Les étudiants de retour d'Europe

Nous avons annoncé qu'une commission examine le cas des étudiants qui se trouvaient en Allemagne, en Suisse et en France pour y parfaire leurs études et qui ont été forcés de revenir en notre ville par suite de l'explosion de la guerre. Il y en a parmi ces jeunes gens qui ont déjà passé avec succès leur thèse en doctorat ; on envisage de les utiliser comme assistants à l'Université. Un concours sera organisé à

leur intention.

Il est question aussi d'envoyer une partie de ces étudiants de retour d'Europe à la Faculté de Droit d'Ankara. Le rectorat s'occupe tout particulièrement de la question.

Les inscriptions à l'Université
Jeudi ont commencé les inscriptions à l'Université ; au cours de cette première journée 6 étudiants ont été enregistrés dans les diverses facultés.

MARINE MARCHANDE

Les nouveaux cadres des administrations des Ports et des Voies Maritimes

Les deux directions générales des Ports et des Voies Maritimes continuent à travailler avec un cadre provisoire. Leur cadre définitif est en préparation d'après les dispositions de la nouvelle loi pour l'organisation administrative. On suppose que l'on n'apportera pas de grandes modifications à l'organisation actuelle des services. Les deux directeurs, MM. Ibrahim Kemal pour les ports, comptent se rendre à Akara vers la fin du mois en vue de soumettre au ministère des communications le projet de cadre qu'ils ont élaboré.

Deux nouvelles grues ont été reçues à la direction générale des Ports. Elles sont du poids de 3 tonnes et demie chacune et sont mues par un tracteur. Elles seront installées toutes les deux sur les quais de Sirkeci.

Il a été décidé de munir d'un appareil de T. S. F. le nouveau « salon » des voyageurs en construction à Galata.

Le nouvel itinéraire des services maritimes de la Mer Noire

La direction générale des voies maritimes commencera à appliquer à partir de demain, aux services du littoral de la Mer Noire le nouveau itinéraire d'hiver. Les départs d'Istanbul auront lieu à 12 heures le mardi et le jeudi et à 16 heures le dimanche.

LES CHEMINS DE FER

Les médailles commémoratives de l'inauguration de la ligne Sivas-Erzurum

La direction générale des chemins de fer a commandé à l'Hôtel des Monnaies 1500 médailles commémoratives qui seront distribuées à l'occasion de l'inauguration de la voie ferrée Sivas-Erzurum. L'ouverture officielle au trafic de cette nouvelle voie ayant été fixée pour la prochaine fête de la République, l'Hôtel des Monnaies devra hâter ses travaux. Ces médailles auront 7 cm. de diamètre. Elles porteront, à l'avant, la date du 28 octobre 1939 avec la mention Direction des Chemins de Fer de l'Etat et à l'arrière une vignette figurant une locomotive en pleine marche.

LES ASSOCIATIONS

La construction de la Maison du Peuple à Eminönü

Un crédit de 100.000 livres a été alloué pour continuer la construction de la maison du peuple d'Eminönü restée inachevée. L'entrepreneur s'est engagé à terminer les travaux avant l'hiver.

La comédie aux cent actes divers...

Suzanne !

Cemil, Kâmil, Şahin et Hayri travaillent à Besikaş, dans un dépôt de tabacs. Tous les quatre sont célibataires et très amis. Ils occupent deux chambres dans une même pension. Les dimanches ou les jours de fête, ils sortent ensemble, ont les mêmes relations et s'offrent les mêmes distractions.

Dimanche dernier, ils avaient passé la soirée ensemble, comme d'habitude, dans une brasserie où une notable partie de leur paye, encaissée la veille s'était transformée en un nombre respectable de bouteilles de raki accompagnées de hors-d'œuvre abondants. C'est au moment où l'euphorie provoquée par les fumées de l'alcool était complète que l'un des quatre compères vint à parler d'une ouvrière travaillant dans le même établissement qu'eux et qui porte le doux nom de Suzanne.

Chacun des quatre buveurs nourrit-il le secret désir de nouer de tendres relations avec cette séduisante personne. Et chacun d'entre eux prétendait interdire à ses camarades de prononcer les syllabes mêmes du nom magique.

Il n'en fallait pas davantage pour provoquer une mêlée générale. La table, avec ses verres et ses plats, fut renversée, les bouteilles se transformèrent en redoutables armes de jet et de choc et les escabeaux

partirent d'eux-mêmes dans la direction des crânes surchauffés.

Les quatre adversaires se sont retrouvés devant la 1ère Chambre pénale du tribunal essentiel. Après interrogatoire, la suite de l'affaire a été renvoyée à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

Agression

Raphael, fils de Yomtoş, ouvrier dans un atelier de cartonnage, qui habite à Yuksek Kaldırım, rue Sebboy, No 4, se promenant au «Lunapark», a été assailli et blessé à coups de couteau à la tête par un certain Sami. L'agresseur est en fuite, le blessé a été conduit à l'hôpital Municipal de Beyoğlu et une enquête a été entamée en vue d'établir les mobiles de cette agression.

Mort suspecte

Un passant s'est abattu brusquement, comme il longeait un four, à Tophane, Bogazkesen. L'homme a été relevé et conduit à l'hôpital de Beyoğlu où il n'a pas tardé à expirer. Il résulte des documents qui ont été trouvés sur lui que le défunt est un nommé Cemal, fils d'Abdullah, de Gelibolu.

Le Dr. Enver Karan, de la médecine légale, ayant examiné le corps a déclaré que la mort est suspecte. Le cadavre a été envoyé à la morgue.

La guerre sur les deux fronts Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 22 A.A. — Le quartier général allemand annonce que le mouvement des troupes russes et allemandes sur la ligne de démarcation se déroule régulièrement et d'un commun accord.

Les troupes allemandes opérant près de Léopol (Lemberg) furent remplacées par des troupes russes.

Le chiffre des prisonniers et la quantité de butin capturé près de Tomaszów augmentent toujours.

Plusieurs sorties polonaises de Praga furent repoussées.

Sur la route Varsovie-Siedlce, près de Koluszyn, on captura un train blindé ennemi, après un court combat.

178 membres du corps diplomatique et 1200 étrangers résidant à Varsovie quittèrent hier cette ville, suivant le chemin 6 - de la rive gauche de la Biełe, la situation tabli par le haut commandement allemand. Ils furent reçus par des officiers allemands et transportés la nuit même à Koenigsberg, dans des trains déjà préparés. Tous ces étrangers jouissent d'une excellente santé.

SUR LE FRONT DE L'OUEST quelques rencontres isolées d'avant-postes seules se produisirent.

Un avion de chasse français a été abattu au cours d'un combat aérien.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 22 A.A. — L'Amirauté annonce la pose de nouveaux champs de mines anglais longeant la côte entre Newcastle et Hull dans la direction de Nord-Ouest.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 22 A.A. — Communiqué : Activités de nos éléments en contact dans la région de Saarebrück.

Action d'artillerie de part et d'autre sur l'ensemble du front.

Paris, 22 A.A. — Communiqué du 22 septembre au soir :

Journée calme sur l'ensemble du front. Les unités maritimes continuent à assurer efficacement la protection des convois et pourchasser les sous-marins ennemis.

Paris, 22 A.A. — Havas communique : Au cours de la nuit dernière on put noter sur le front français du Rhin à la Moselle une activité accrue de l'artillerie dont l'intensité de tir a quelque peu augmenté et dont la zone d'action s'est étendue de la région Sud de Saarebrück à la région de la rive gauche de la Biełe, la situation générale reste inchangée. Toutes les opérations se bornèrent de part et d'autre à quelques patrouilles entre les positions respectives.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Moscou, 22 A.A. — Communiqué de l'état-major général de l'armée rouge :

Le 21 septembre, les troupes de l'armée rouge s'établirent sur la ligne atteinte la veille.

Epurant les territoires occupés en Biélorussie Occidentale et en Ukraine Occidentale des restes de l'armée polonaise au dentale des restes de l'armée polonaise au 21 septembre, à 19 h., les troupes de l'armée rouge occupèrent la ville de Pinsk et elles épurent maintenant les rayons de Lwow et de Sarny des groupes d'officiers.

Tannenberg et la bataille de la Bzura

Les fautes du commandement polonais

Le général Hüsnü Emir Erkilet critique vivement, dans le «Son Posta», la façon dont les dirigeants militaires polonais ont éparpillé leurs forces, les faisant battre la détail, si bien que lorsque le moment vint de livrer derrière la Vistule et le San, la bataille qui aurait pu décider du sort de la guerre, ils se trouvèrent à court d'hommes.

« La belle armée polonaise — écrit-il notamment — qui n'était pas numériquement inférieure à l'armée allemande engagée contre elle, par suite d'une mauvaise direction et de conceptions stratégiques déplorables s'est désagrégée par petits groupes qui ont été anéantis ou capturés isolément par les Allemands. Et maintenant ses derniers restent livrent une résistance inutile à Modlin et à Varsovie.

Le pire ennemi d'une armée est constitué par certains gestes qui conviennent à l'art théâtral. Un vrai commandant en chef les évite le plus possible. Un véritable chef d'état-major a horreur du bruit et des manifestations et travaille dans le silence et le calme. Quand il s'agit pour une armée de défendre l'existence nationale, il faut mettre de côté toute considération de politique ou autre et ne s'inspirer que des nécessités stratégiques, en fermant les oreilles aux regrets ou aux incitations.

Le collaborateur militaire du «Son Posta» rappelle à ce propos l'impéritie du général Molke, en 1914, et ses erreurs dans l'application du plan Schlieffen, qu'il avait d'ailleurs sensiblement modifié. Il compare ensuite la bataille de Tannenberg à la dernière bataille de la Bzura et conclut :

« La bataille de la Bzura que les Allemands viennent de gagner à 150 km. au Sud de Tannenberg et 25 jours après son anniversaire, apparaît déjà, en raison des effectifs en présence et du nombre des prisonniers capturés, comme aussi eu égard au résultat obtenu, beaucoup plus importante que la bataille de Tannenberg elle-même.

Deux grands facteurs déterminants avaient amené la victoire allemande à Tannenberg, en 1914 : la confiance illimitée en eux-mêmes du commandant, des officiers et des soldats allemands ; l'indécision et les hésitations du général commandant la première armée russe, devant Koenigsberg qui ne s'est pas porté au secours de la 2e armée russe attaquée à Tannenberg.

Quoique nous ne connaissions pas encore tous les détails de l'action de l'armée polonaise qui était demeurée encerclée sur un territoire de 70 km de long, de l'Est vers l'Ouest et 40 km. de large, du Nord vers le Sud et des violentes attaques qu'elle a livrées huit jours durant pour se frayer une brèche à travers les lignes allemandes, vers l'Est, il apparaît dès à pré-

LA GUERRE SUR MER

LES SOUS-MARINS POLONAIS

Berne, 22 A.A. — On apprend de bonne source que 2 sous-marins polonais le *Rys* et le *Semp* se sont réfugiés dans un port suédois. Les équipages, de respectivement 66 et de 56 hommes ont été internés par les autorités suédoises et les sous-marins désarmés.

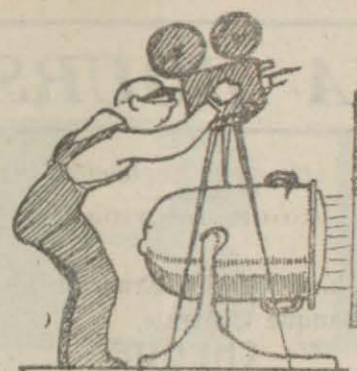
Le *Semp* est un bâtiment jumeau de l'*Orze* dont la fuite récente fit sensation. Le *Rys* est un bâtiment légèrement plus petit de la série des trois unités construites en France en 1929-30. Les deux autres bâtiments de la série, le *Wilk* et le *Zbik* sont probablement ceux dont on a annoncé la destruction par la flotte allemande.

Il est à noter que suivant ce que la radio de Londres a annoncé mardi dernier l'*Orze* interné à Reval avait fui lui-même après que son équipage eut égaré les hommes de garde esthoniens placés à son bord. Pourtant le sous-marin s'était libéré et spontanément rendu à Reval pour y invoquer le droit d'asile.

UNE MILICE FASCISTE ALBANAISE

A ETE CREEE

Rome, 22 A.A. — On annonce officiellement qu'une milice albanaise vient d'être créée. La nouvelle milice aura des officiers italiens et albanais et sera placée sous la haute autorité du Duce.



L'ECRAN



La prudence d'Aimos

A Hollywood, où l'on tourne actuellement une version américaine de la *bandera*, on fait projeter presque chaque jour l'œuvre de Julien Duvivier, d'Hollywood sans avoir tourné. Je me Ceci pour que la nouvelle production soit une réplique exacte de la première.

Au cours de ces projections, Aimos fut fort remarqué dans son personnage de Titi parisien. Si bien qu'une firme américaine lui fit des propositions pour tourner un rôle similaire dans un film. Il s'agissait d'incarner, dans cette réalisation américaine, un joyeux « Parigot » ne parlant que le français.

L'astucieux Aimos a accepté, mais en posant ses conditions :

— Je me trouve bien dans mon pays natal, dit-il, et j'ai, de plus, remarqué que beaucoup d'acteurs reviennent chaque jour l'œuvre de Julien Duvivier, d'Hollywood sans avoir tourné. Je me Ceci pour que la nouvelle production soit une réplique exacte de la première.

JAMES CAGNEY

Le gangster n° 1 a débuté comme chorus girl!

Saviez-vous que « l'Ennemi public No 1 », le gangster type de l'écran américain toujours prêt à la bagarre, avait débuté, dans la carrière théâtrale, en jouant le rôle d'une « chorus girl » ? Ceci est d'autant plus cocasse que notre ami Jimmy ne peut passer pour être beau, quel que soit l'angle sous lequel on le regarde, et que sa voix n'a rien de particulièrement suave ni de féminin !

— Si vous croyez que cela m'amusait de jouer les femmes, vous vous trompez. On me mettait en boîte à longueur de journée. Seulement je touchais 25 dollars par semaine, c'est à dire dix de plus que je ne récoltais pour envelopper les paquets au service de l'épicerie du coin. Alors, vous comprenez... Du reste, ça n'a pas duré longtemps.

Je parie que vous n'avez pas deviné que celui qui passe pour un homme d'affaires réaliste était l'être les plus distrait de la terre ? Exemple : dinant un jour chez sa mère, sa femme lui téléphona pour lui demander s'il avait bien pris les clés de l'appartement.

— Un instant, je vais voir, dit Jimmy. Posant l'écouteur, il alla vérifier dans la poche de son pardessus suspendu

dans l'antichambre. — Oui, je les ai, murmura-t-il pour lui-même.

Et sans plus penser à sa femme qui s'impatienteait à l'autre bout de fil, il laissa l'appareil décroché et retourna tranquillement achever son dîner !

Le héros d'« Anges aux figures sales » est aussi un sentimental amoureux des fleurs et de la nature qui n'hésita pas à boxer un ami parce que ce dernier avait posé le pied sur un gazon tout fleuri de pâquerettes.

Ainsi, derrière l'impitoyable gangster de l'écran, se cache un homme sensible, que la douceur d'un ciel bouleverse, que le parfum d'une fleur enchante. Un esthète, Cagney ? Pourquoi pas ? C'est sans doute la raison qui lui a fait acheter une ferme située dans une île non loin de la côte de Massachusetts où il passe tous ses moments de loisirs dans l'atmosphère qu'il aime, dans une solitude peuplée seulement de pêcheurs, qui ne se doutent pas que l'homme qui bavarde si simplement avec eux est une grande vedette du cinéma.

— Eux seuls connaissent le véritable James Cagney, dit-il. Sans doute a-t-il raison.

Au Ciné les HEROS DE L'AIR
I P E K Leurs VIES D'AVENTURES et d'AMOUR
LE FILM de TOUTES LES EMOTIONS ...

LES HOMMES VOLANTS

(Parlant Français et COLORIE) avec

FRED MAC-MURRAY et RAY MILLAND

soulèvent chaque jour l'ADMIRATION GÉNÉRALE

A 1 et 2.30 h. Matinées populaires à prix réduits



Annie Ducaux et Victor Francen
paraîtront ensemble dans « La vierge folle »

Au Ciné le grand film de
L A L E BETTE DAVIS

réalisé sur LES MOEURS, la VIE, le LUXE des
FEMMES MARQUEES

(Parlant Français)
produit UNE IMPRESSION PROFONDE ... CAR C'est TOUT LE
DRAME INTIME et SOCIAL des VICTIMES DU VICE. DES HOMMES.
et de l'AMOUR. En Supplément METRO-JOURNAL autour du Monde
Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. — Matinées à prix réduits

Toutes les femmes peuvent être jolies, affirme Jack Dawn, grand maître du maquillage à Hollywood

C'est une porte que rien ne distinguait des autres si elle ne s'ornait d'un équilibre sur lequel s'élevait en majuscules : « Défense d'entrer ». Et pour avoir le droit de pénétrer dans le sanctuaire de Jack Dawn, je vous assure qu'il faut montrer patte blanche ! C'est que M. Dawn est le grand maître du maquillage, à Hollywood, et qu'il garde jalousement ses secrets.

Son cabinet ressemble à un atelier de moulages, à quelque laboratoire inquiétant ou à une exposition d'ex-voto. On y voit des masques d'artistes célèbres, des nez, des oreilles, un morceau de joue, un coin de bouche, un fragment de front. C'est là que, depuis vingt-cinq ans, Jack Dawn travaille à rendre plus belles les belles stars et jolies les moins avantageées par la nature. Un inconnu du public, Dawn est la providence des étoiles qui lui doivent leur merveilleuse perfection.

— Toutes les femmes peuvent être jolies, affirme Jack Dawn. C'est encourageant ! Mais gardons-nous de plaisanter avec le maître du maquillage : il est très sérieux.

— Le maquillage de cinéma est très en avance sur celui du théâtre. C'est une nécessité, car l'œil de la caméra est impitoyable et souligne la moindre imperfection ; peu de beauté en sont exemptes. Voici comment je procède : lorsqu'on m'amène une nouvelle venue, je commence par prendre un masque de son visage, que je fais ensuite mouler en plâtre. C'est là-dessus, ainsi que sur des photographies agrandies, que je travaille avant de m'attaquer au sujet. N'attendez pas à ce que je vous dévoile les « trucs » du métier. Cependant je puis vous dire qu'en ombrant les deux côtés d'un nez avant d'appliquer le fond de teint, on parvient à l'affiner. Ceci est vrai pour

d'autres parties du visage. Une femme a-t-elle une figure trop ronde ? Epiler les sourcils par-dessous afin d'allonger son ovale. Si, au contraire, la figure est trop longue, les affiner par en haut pour équilibrer les traits.

« Les yeux sont le miroir de l'âme ; la bouche exprime la personnalité. Il faut donc la dessiner avec soin ; de préférence à l'aide d'un pinceau en remontant légèrement les coins. Maintenant, si les yeux sont particulièrement beaux, ne pas attirer l'attention sur la bouche en employant un rouge trop vif. User modérément aussi du rouge sur les joues et ne pas abuser de la poudre, qui nuit au modelé. S'en servir surtout pour ombrer les déficiences. Exemple : sur un menton trop accusé, employer un ton foncé ; sur un menton fuyant, ne pas hésiter à mettre une tache de poudre claire, qui accrochera la lumière. Dans *Sweethearts*, le dernier film de Jeannette Mac Donald, j'ai réussi une harmonie d'une pâleur d'albâtre, les yeux à peine soulignés de bleu gris, les lèvres d'un rouge transparent. Elle n'a jamais été plus belle. »

Pour les hommes, le maquillage est inexistant, sauf lorsqu'il s'agit d'incarner un personnage historique. Après de longues recherches, Jack Dawn a résolu un problème jusque là insoluble : il a inventé une matière gélatineuse et plastique, de la couleur exacte de la chair. Matière qu'il applique sur le visage et modèle à son gré : il obtient ainsi une ressemblance parfaite tout en laissant la complète liberté des muscles et, par conséquent, de l'expression. De plus, cette substance est poreuse, absorbe la transpiration et ne cause gêne à celui qui la porte.

On voit que Jack Dawn, un artiste s'il en fut, n'a pas usurpé son titre de maître du maquillage de cinéma !

C'EST LE MEILLEUR FILM DE LA SEMAINE
C'EST LE FILM QU'ON ATTENDAIT
C'EST LE SUCCES LE PLUS MERITE **SARAY**

CLARK GABLE et MIRNA LOY dans

COURRIER DE GUERRE (Parlant Français)

SONT et RESTERONT LES HEROS DU JOUR

Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. — Matinées à prix réduits

Une nouvelle RENEE SAINT CYR

Nous venons de voir Renée Saint-Cyr dans un nouveau rôle dans lequel elle fait preuve de qualités de sensibilité, d'intelligence qu'on ne lui avait pas permis de montrer dans nombre de films où cependant elle avait remporté grand succès. Dans *Prisons de femmes*, l'œuvre tirée d'un livre de Francis Carco, elle prouve victorieusement qu'elle était faite pour jouer d'autres rôles que ceux de petites femmes de vaudeville ou des ingénues d'opérettes légères. Elle avait, dans *Prison de femmes*, une dure partie à gagner, et disons tout de suite qu'elle l'a gagnée. C'est une date importante dans la carrière de Renée Saint-Cyr et elle-même s'en rend compte : c'est pourquoi elle est heureuse du succès qui vient de l'accueillir ; il récompense des années d'espérance et de travail. Il lui prouve qu'elle n'a pas eu tort de vouloir être artiste de cinéma et qu'elle a eu raison de persévérer.

TRAVAILLEZ !

Car ce fut contre sa famille, qu'après quelques bandes d'essai, elle tourna dans le film *les deux orphelines*, aux côtés de la délicieuse Rosine Dérain. Elle n'était pas très sûre de ce qu'elle avait fait ; lorsqu'on présenta le film, elle demanda à ses camarades : — Est-ce cela ? — Oui, c'est cela ; travaillez ! Elle travailla, ce qui n'était pas dans ses habitudes jusque là ; je veux dire que tous ses efforts étaient purement personnels et n'avaient pour but que de voyager, lire, rêver ; elle abordait un métier et elle ne voulait pas faire du travail

Au studio avec Lys Gauty, la chanteuse réaliste du film « La Goualeuse »

Lys Gauty est une artiste qui connaît grand complet, une des belles chansons du film *Le bonheur est entré dans mon cœur*, composée par Gaston Groener et Glanzberg.

Pris par la voix douloureuse de l'artiste, les pauvres hères l'écoutaient bouche bée d'abord, puis insensiblement se rapprochaient d'elle et, au dernier refrain, lorsque avec un entrain endiablé elle leur criait : « Allons-y, les gars ! » tous et toutes, oubliant leur détresse, transfigurés, d'une même voix, se mettaient à chanter avec elle : « Le bonheur est entré dans mon cœur ! »

Le bonheur, ils ne l'avaient sans doute jamais connu. Mais les accents déchirants de Lys Gauty, sa voix douloureuse et prenante leur versait une minute d'oubli, et le spectacle de tous ces pauvres gens chantant en chœur dans ce décor si triste était fort émouvant. Je ne serais pas surpris que ce fût une des plus belles scènes de *la Goualeuse*.

BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ NONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTièrement VERSÉ
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNÉE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL

Siège principal Sultan Hamam

Agence de ville "A", (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMİR

Ikinci Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts



Fred Astaire et Ginger Rogers dans « Amanda »

LYCÉE ITALIEN et ÉCOLE COMMERCIALE ITALIENNE

Tom Tom Sokak Beyoglu

INSCRIPTION TOUS LES JOURS DE 10 A 12 H

EXCEPTÉ LE DIMANCHE — TÉL.: 41301

LETTRE DE ROME

L'Italie au travail

Rome, septembre. — Les premiers jours de septembre sont marqués par des faits d'une haute portée pour l'histoire de l'Europe. Le conflit pour la Pologne s'est étendu à l'Occident sans, toutefois, atteindre d'autres secteurs du Continent.

C'est devant l'évidence du développement pris par les événements qu'apparaît, aujourd'hui, dans toute sa clarté, la contribution apportée par l'Italie, en premier lieu, par sa tentative de rechercher un règlement pacifique et, en second lieu, par son initiative tendant à la localisation du conflit. Il est indubitable, aussi, que la fermeté montrée par le Gouvernement Fasciste a contribué à maintenir la paix dans la Méditerranée et dans l'Orient des Balkans. Le peuple italien a suivi le déroulement des événements avec une compréhension calme, une discipline solide, qui le rend conscient du caractère des événements en train de mûrir sur le Rhin et sur la Vistule. La position actuelle de l'Italie a été déterminée par les directives tracées par le Conseil des Ministres et c'est toujours à elle qu'il faut recourir chaque fois qu'on veut retrouver le sens réel de certains faits de la vie nationale.

Les navires italiens ont recommencé à naviguer de façon régulière dans toutes les directions de la mer Méditerranée et extra-Méditerranée, pour les ports d'Afrique et des deux Amériques. C'est aussi avec la même régularité que les écoles rouvrent bientôt. Ceci prouve que l'Italie entend poursuivre tranquillement son travail sans se laisser influencer par les prophéties fantaisistes à plus ou moins longue échéance, qui s'effritent dans une atmosphère aussi calme, aussi sereine et confiante. Aucune prévision venant de l'étranger n'entamerait la solide et prompt intuition du peuple italien, qui sait évaluer et peser les événements avec son bon sens inné, aiguë par la confiance qu'il place en le Duce, soucieux des intérêts italiens.

Dix-sept années de fascisme ne se sont écoulées en vain : l'Italie d'aujourd'hui ne peut certainement pas être comparée à celle des temps révolus, où les intérêts égoïstes des classes dominaient le système des compromis. Aujourd'hui l'Italie est une grande puissance — une puissance qui a conquis un empire.

La campagne d'Ethiopie a été suivie immédiatement par les exploits héroïques des champs de bataille d'Espagne et la capacité d'expansion illimitée s'est affirmée par l'union dynastique établie entre l'Italie et l'Albanie. Dans ces diverses entreprises, l'Italie a révélé et, à un degré maximum, ses capacités militaires, l'héroïsme de sa race, sa grande capacité d'organisation, le haut prestige de sa civilisation.

Le peuple italien peut, par conséquent, vaquer à son travail fécond dans une atmosphère normale et en toute discipline, parce qu'il sait pertinemment que son aube quotidien s'encadre dans l'union virile de l'Italie de Mussolini, toujours prête à prendre ses responsabilités, suivant le développement des événements.

PETIT APPARTEMENT CONFORTABLE A LOUER, 3 chambres, cuisine, bain, chauffage central, eau chaude courante tous les jours, ascenseur, Taksim, Topçu Caddesi N° 2, sur la rue du Tram. S'adresser au concierge des appartements **UYGUN**.

L'INSPECTION DU GENERAL TERUZZI EN LIBYE

Bengasi, 22 A.A. — Le général Teruzzi, sous-secrétaire italien pour l'Afrique a inspecté hier les divisions stationnées à Tobruk et à Derna.

Le général Teruzzi est rentré aujourd'hui à Bengasi terminant ainsi son voyage d'inspection en Libye.

Bengasi, 22 — Au cours de son voyage, le général Teruzzi a visité les centres de colonisation destinés tant aux colons métropolitains que musulmans. La colonisation musulmane est confiée en grande partie aux anciens « ascari » de la division de Libye. Il a inspecté notamment les travaux exécutés en vue d'assurer le bien-être à 20.000 colons arrivés en Libye en octobre dernier et ceux que l'on est en train d'exécuter à l'intention de 20.000 nouveaux colons dont l'arrivée est prochaine. Partout, les colons ont manifesté leur profonde reconnaissance pour tout ce que le gouvernement italien fait dans leur intérêt et dans l'intérêt de la Libye entière qui est devenue méconnaissable précisément grâce à l'œuvre grandiose du Régime fasciste.

LE PRINCE NAIF A ACHEVE SON STAGE DANS L'ARMÉE TURQUE

Ankara, 22 A.A. — Le prince Naif, fils cadet de S. A. l'Emir Abdullah de Transjordanie a quitté ce soir Ankara par le Taurus express, rentrant dans son pays, ayant terminé le stage qu'il faisait dans l'armée turque, en qualité d'aide de camp du Président de la République.

Une nouvelle

Suite de la 3ème page) Elle fait, à ses frais, un bout d'essais qu'elle rapporte à Paris ; elle le présente au directeur du studio de Joinville ; celui-ci, après l'avoir vu, déclare que c'était mauvais, mais qu'il allait en faire un autre. Celui-là fut bon. C'est grâce à lui que Renée Saint-Cyr débuta dans les Deux Orphelines ; comme on le voit, n'importe quelle carrière a ses péripéties et, en matière de cinéma, tous les chemins ne mènent pas à Rome.

UN RECORD

Maintenant, Renée Saint-Cyr était partie, sinon lancée, et elle se mit courageusement au travail. Elle a battu certainement un record en tournant le rôle principal de six films en huit mois. Entre deux scènes des Loups entre eux, elle dit en riant à un journaliste : « Il ne faut pas laisser croire aux débutantes que c'est là un métier de tout repos ; voyez plutôt : tandis que je tournais à Berlin, la voiture du studio venait me prendre à six heures et quart. Arrivée au studio, je m'habille, je me fais coiffer et, pour les films à costume, il faut compter une demi-heure pour remettre les boucles en place. Le maquillage est assez long. Du bleu, du rouge, du noir, de l'ocre. Toute cette peinture sera là jusqu'à la fin de la soirée. Je suis alors à la disposition du metteur en scène. Cela veut dire qu'on tourne un quart d'heure, puis on attend une heure dans un coin du studio, bousculée par les électriciens, les machinistes ou les ingénieurs du son. Et l'on recommence dix fois la même scène. Notre métier est exigeant ; mais je l'aime et souhaite me perfectionner... »

Vouloir se perfectionner, tout est là ; c'est le secret de toutes les réussites.

Un commentaire de l'Agence Stefani

(Suite de la 1ère page)

fer. Et si l'on décida la guerre à mort contre l'Allemagne on ne peut pas la décider contre la Russie. De quel naturel est donc ce jeu par lequel on prétend condamner l'Allemagne et fermer l'oeil sur l'URSS. ?

Le bon sens des peuples

La conclusion à laquelle parvient le bon sens des peuples est que, si l'on ne fait pas la guerre contre la Russie — et on ne la fait pas effectivement — on n'a pas le droit de la faire à l'Allemagne. Si la Russie juge opportun de conquérir les terres ex-russes, l'Allemagne a marché pour la conquête de terres allemandes.

Le bon sens des peuples juge qu'il y a eu une guerre inutile, mais qu'il serait barbare et diabolique d'imposer à l'Europe une deuxième guerre inutile. Il juge que ce serait folie de vouloir que la jeunesse d'occident soit fauchée, que des navires, des villes et des éparques accumulées à la sueur du front soient détruites que les nations soient vouées à l'appauvrissement économique et matériel — ces nations qui, quoiqu'en disent les propagandistes des marchands de canons et les extrémistes, savent parfaitement qu'elles sont poussées vers l'irréparable pour les intérêts qui ne sont pas leurs intérêts nationaux.

Non-sens

Le discours de Hitler ferme et mesuré ne fut pas prononcé pour les soldats allemands qui auraient à se défendre, mais pour d'autres qui, tout en étant assurés et convaincus qu'une nouvelle conflagration serait un non-sens, devaient être condamnés — non pour les intérêts nationaux — à se heurter à une muraille impenable. Personne ne veut asservir l'occident. La ligne Siegfried est un barrage défensif ; mais c'est aussi la limite, à l'ouest de la nation allemande.

Gdynia s'appellera désormais Gotenhafen

(Suite de la 1ère page)

A LA FRONTIERE DE HONGRIE Rome, 22. — On mande au « Popolo di Roma » de Jasina (Hongrie subcarpathique) : A la suite des épisodes d'une extrême violence qui se sont produits à Sianki, les troupes hongroises ont traversé la frontière polonaise et ont atteint cette localité dans le but d'y maintenir l'ordre et d'éviter de nouvelles effusions de sang. L'occupation par les Hongrois de Sianki et des régions avoisinantes avait été rendue nécessaire pour des raisons urgentes de solidarité humaine. Elle a toutefois un caractère temporaire.

Budapest, 23 (A.A.) — Le gros de l'armée russe n'atteint pas encore les frontières de la Ruthénie, mais des contacts eurent lieu entre les forces hongroises et les éléments avancés soviétiques. On signale quelques incidents.

La presse turque de ce matin.

(Suite de la 2ème page)

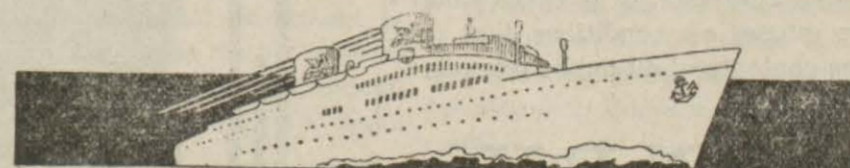
pourra être réglé en profitant du port de Salonique, la question des quelques champs situés entre Trojkan et Balkchik peut parfaitement s'arranger avec les sacrifices que consentiraient les deux parties agissant avec une parfaite bonne volonté. On peut même estimer comme une disposition capable de régler à leur base les différends négligeables dans ce domaine le fait de décider d'agir avec une large tolérance dans les questions minoritaires et qui proviendrait du sentiment de la nécessité pour les Balkaniques d'être étroitement solidaires à l'égard de l'étranger. Il faut, en tout cas, incorporer la Bulgarie dans l'Entente Balkanique et cette nécessité doit être jugée à sa valeur par la Bulgarie elle-même. Les Balka-

niques y compris la Bulgarie ont un intérêt vital à échapper le plus vite possible au malheur d'être un petit Etat, comme l'on démontré les idées et les prétentions insupportables de ces temps derniers.

En attendant l'adhésion de la Bulgarie à l'Entente Balkanique, c'est un devoir de mettre en relief la nécessité qu'il y a pour les quatre autres Etats de ne pas perdre de temps à arranger leur situation individuelle de façon à pouvoir agir en commun et solidairement à l'égard de l'extérieur. C'est un grand danger pour chacun des Balkaniques de se voir tout seul contre l'éventualité d'une agression dirigée de l'extérieur.

Ce danger ne peut être écarté que grâce à l'alliance et à la solidarité que les Balkaniques pourront assurer entre eux. Il n'y a pas un autre moyen de maintenir définitivement la paix dans les Balkans.

Mouvement Maritime



LIGNES COMMERCIALES

	Mercredi	20 Septembre	Départs pour
MERANO	Jeu	28 Septembre	Bourgas, Varna, Costanza, Sulina,
ABBZIA	Me	4 Octobre	Galatz, Braila
CMAPIDOGLO	Jeu	12 Octobre	
BOSFORO	Mer	18 Octobre	
FENICIA			

ALBANO vers le 28 oct.

	5 Octobre	les ports de l'Adriatique
MERANO	19 Octobre	Pirée, Naples, Marseille, Gênes
CAPIDOGLO		

	vers le 28 oct	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
VESTA	12 Octobre	
ABBZIA		

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumbano, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614.

" " " " W " Lits

FRATELLI SPERCO

Galata-Hudavendigar Han - Salon Caddesi

COMPAGNIE ROYALE NEERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM

Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam	
s/s ORION	du 22 au 3 Septembre
s/s MARS	du 23 au 25 Septembre

SERVICE IMPORTATION

Vapeurs attendus d'Amsterdam :	vers le 22 Septembre
s/s MARS	vers le 23 Octobre
s/s TITUS	

NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)

Départs pour Salonique, Le Pirée, Gênes, Marseille, et les ports du Japon.

s/s HAKODATE MARU vers le 4 Novembre

COMPAGNIA ITALIANA TURISMO — Organisation Mondiale de Voyages — Réser-

vation de chambres d'Hôtel. — Billets maritimes. — Billets ferroviaires. — Assurance bagages.

50 % de réduction sur les chemins de fer italiens. S'adresser à la C.I.T. et chez :

FRATELLI SPERCO Galata - Hudavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44782

LA BOURSE

Ankara 22 Septembre 1939

(Cours informatifs)

	Lit.
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.45
Act. Banque Centrale	91.50

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	130.3475
Paris	100 Francs	2.9775
Milan	100 Lires	
Genève	100 F. suisses	29.8575
Amsterdam	100 Florins	70.1475
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	22.44
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leys	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. S.	31.3775
Moscou	100 Roubles	

LA DETENTE DANS LES BALKANS

UNE COMMUNICATION TELEPHONIQUE A LA BULGARIE

Athènes, 22 Le gouvernement hellénique prie M. Chichmanoff, ministre de Bulgarie à Athènes, d'exprimer à son gouvernement la vive satisfaction du gouvernement hellénique au sujet de la déclaration de neutralité de la Bulgarie qui constitue une contribution essentielle de la paix dans les Balkans.

Les journaux commentant cette déclaration soulignent notamment qu'elle fut accueillie favorablement par le peuple hellène et ils ajoutent que la signature du pacte de Salonique l'année passée prouve la sage politique extérieure bulgare. Ils relèvent que c'est au président M. Kiossevanoff, l'animateur et le premier artisan de cette politique, qu'appartient l'honneur de la contribution au raffermissement de cette politique, qu'appartient l'honneur de la paix dans les Balkans.

L'INAUGURATION DE LA FOIRE DU LEVANT ET LES ECHANGES ECONOMIQUES DE L'ITALIE AVEC L'ORIENT

Rome 23. La Xe Foire du Levant a été inaugurée à Bari le 10 septembre par une cérémonie austère et solennelle, malgré la crise de la guerre qui secoue actuellement l'Europe. On peut dire aussi que cette année, la participation internationale a été complète, cette grande revue de la production du commerce.

Les marchés du proche et du lointain Orient sont désormais habitués à considérer la Foire de Bari comme un des centres principaux d'irradiation de leurs produits commerciaux. A noter aussi, que la Foire du Levant, pendant ses dix années de vie, a vu s'accroître de façon constante son extension et le nombre des exposants et des visiteurs, ceci grâce aux facilités nombreuses, de tout genre, accordées par l'Italie et par divers Etats étrangers.

Le nombre des affaires commerciales qui se sont conclues normalement cette année prouve la compréhension réine et la grande confiance que l'Italie place dans le rétablissement du normal des relations internationales.

refuser.

Et puis ? Le bureau — tous les jours, à heures fixes. Les week-ends monotones. L'inévitable discussion d'intrigues policières avec des auteurs anonymes ; les soucis du tirage, de la vente ; le coup d'oeil jeté, tous les lundis, sur les chiffres. A bout de cela, la retraite : le cottage, la campagne, la voiture grand sport, petit yacht, la croisière en Méditerranée, les snobs qui ne s'intéressent qu'aux courses de chevaux ou aux matches de tennis. La vaine recherche d'un but à vie, alors qu'il en avait goûté tout le goût en quelques heures de fuite à travers la Bavière.

Et cette pensée procurait à Monty sensation de vide et d'impuissance. Il parla très peu en regagnant la ville.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürlüğü :

M. ZEKI ALBALA

Istanbul

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 32

LESLIE CHARTERIS

Le Saint et l'Archiduc

(GETAWAY)

Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

CHAPITRE IX

— Ce n'est pas cela qui m'inquiète, répondit Nina Walden ; mais je voudrais savoir quand je connaîtrai la fin de l'histoire.

— Aussitôt que nous la connaîtrons nous-mêmes. Je vous l'ai promis et je tiendrai parole. Mais auparavant, il faut que vous nous aidiez. Nous avons besoin de ces renseignements. Si nous ne retrouvons pas la trace de Marcovitch, l'histoire tourne court ; je perds les joyaux et vous perdez votre reportage. Vous seule pouvez nous sauver. Vous êtes journaliste, n'est-ce pas ?

— Je veux bien le faire, pour vous, Nina Walden posa sur lui le regard profond de ses yeux d'améthyste.

— Je veux bien le faire, pour vous, Nina Walden posa sur lui le regard profond de ses yeux d'améthyste.

— Merci, dit-il. Dès que vous aurez les renseignements, rejoignez Pat qui vous attendra chez le confiseur ou au salon de noncées dans la clairière, en apprenant la thèse. Nous nous serons débarrassés du ca-

vous retrouver. Je vous promets un reportage du tonnerre. Merci, Nina.

Il prit un instant Pat dans ses bras, l'embrassa et grimpa sur son siège.

L'instant d'après le camion s'ébranlait de nouveau, laissant les deux femmes sur la route.

OU SIMON TEMPLAR BLAME LA PROHIBITION, ET PATRICIA HOLM TROUVE UNE ESCORTE

Simon lança hardiment le camion à six roues dans la rue principale de Treutchtungen et traversa la ville tout entière. En deuxième vitesse, l'énorme véhicule faisait un bruit d'enfer, ébranlait les maisons sur leurs fondations et faisait tressauter les carreaux des fenêtres. Les passants levaient la tête et quelques boutiquiers s'avancèrent jusque sur le pas de leurs portes.

Le Saint ne voyait à cela aucun inconvénient.

Au contraire, il considérait comme une habile manoeuvre ce bruyant défilé en pleine ville. Deux policiers chargés de la circulation avaient remarqué le passage du camion. Si le vol du véhicule était prématurément découvert, on chercherait

les voleurs au delà de l'agglomération. Quoi qu'il arrivât on n'oserait jamais penser que les fuyards se fussent réfugiés dans la ville même où résidait le chef de la police du district.

Lorsqu'ils eurent parcouru sept ou huit kilomètres au delà de Treutchtungen, sur la route d'Ansbach, Simon et Monty abandonnèrent le camion à quelque distance d'un embranchement, afin de compliquer la tâche des poursuivants. Puis les deux hommes revinrent sur leurs pas, à travers champs.

— Je parie que la police allemande va finir par me détester, dit le Saint.

Il écarta de rire et posa une main sur l'épaule de son ami.

— Que comptes-tu faire de ta part du butin, Monty ? demanda-t-il.

Monty Heward n'avait jamais envisagé cette éventualité. Comment aurait-il pu songer à la part qui lui reviendrait des bijoux que Simon avait de nouveau perdus.

— Je n'ai pas eu le temps d'y penser, dit-il. Je suppose que je consacrerai la plus grande partie de la somme à fuir, par les moyens les plus rapides.

La liste des crimes et délits que la police allemande reprochait à Monty Heward, s'était estompée dans sa conscience comme un vieux soldat oublié ses

blessures. Quant à l'avenir, il lui apparaissait aussi vaguement, et sans joie, comme un lointain rendez-vous avec le dentiste. Et cependant, jetant un regard de côté sur le visage tendu de Simon, Monty comprit que son ami pensait à l'avenir.

Ils marchaient tous deux sans rien dire, en proie à une sorte de rêverie.

Monty Hayward savait que le Saint réfléchissait aux moyens de sauver au moins son ami, et Monty espérait, osa imaginer que cet espoir si ténu pourrait être réalisé par un homme qui était toujours prêt à déifier et à vaincre les hommes et les dieux. Et si le miracle s'accomplissait ? Si Monty échappait sain et sauf à l'impitoyable poursuite ? Il savait ce qui se passerait. Un silence d'une semaine... deux peut-être, puis Monty recevrait une lettre du Saint, annonçant le succès final de l'expédition, annonçant que Simon avait repris le butin, que la part de Monty, mystérieusement convertie en livres sterling, venait d'être versée à son compte, à sa banque. Et la lettre demanderait que la femme de Monty, Anne, préparât, pour la prochaine visite du Saint, les petits gâteaux sa-

lés dont il était si friand ! Et il serait impossible de refuser : Simon s'arrangerait toujours pour qu'il fût impossible de

refuser.